

INFRASTRUCTURES

sarreguemines confluences

Redynamiser le golf pour attirer de nouveaux joueurs

Le golf Sarreguemines Confluences compte 268 cotisants. Il voudrait retrouver un effectif de 500 joueurs. De gros travaux de réaménagement du parcours, de construction de bâtiments sont en cours pour redynamiser le site.

L'année 2017 est cruciale pour le golf Sarreguemines Confluences. Le site doit impérativement être redynamisé pour parvenir à équilibrer ses dépenses, augmenter le nombre de cotisants tombé à 268, alors qu'ils étaient plus du double. Pour ce faire, cet équipement piloté en régie directe par la communauté d'agglomération Sarreguemines Confluences depuis fin 2016, a prévu de lourds investissements, veut inclure le golf dans une politique de développement touristique. Une nouvelle directrice Danielle Rübelt a été nommée en janvier.

1500 m de fossés curés

Hier, Roland Roth, président de la Casc, et Jean Karmann, vice-président chargé du golf, ont fait le point sur les actions de redynamisation.

Situé sur les bords de Rouhling et Sarreguemines, le golf d'une superficie de 130 hectares est construit sur une ancienne friche industrielle. Des problèmes d'écoulement des eaux de pluie et d'arrosage ont dégradé le parcours de 18 trous et causé en partie l'hémorragie de joueurs. Des travaux de réaménagement sont en cours. Ils portent sur le rétablissement du profil, le long



Le golf est aménagé sur le site protégé du Kolmer, un biotope de 12 ha géré par le conservatoire des espaces naturels de Lorraine. Photo RL

des fossés en aval de l'étang 2, la reprise des passages busés à proximité des trous 14, 15 et 18. « Ces travaux devraient éliminer les contre-pentes actuelles et assurer le bon écoulement des eaux de ruissellement vers l'aval. 1500 mètres de fossés vont être curés », indique Jean Karmann. Les sols seront

décompactés à l'aide d'une machine qui injectera de l'air sous pression dans le sol afin de l'aérer. Cette opération menée sur une profondeur de 30 cm et dans un rayon de 1,50 m ne déformera pas la surface. « Si cela ne suffit, nous ferons des travaux de drainage dans les endroits imperméables », pour-

suit M. Karmann.

La société Dgreen a été retenue pour entretenir le terrain au cours des cinq années à venir et l'équipe de jardiniers a été portée à six salariés. Elle bénéficiera d'un « local décent pour entreposer ses machines. Elle doit acheter du matériel neuf pour 400 000 €, qui sera propriété de

la Case au bout des cinq ans ». La construction de ce hangar qui abritera les machines et les voitures des golfeurs et le local pour les jardiniers et le greenkeeper représente un investissement de 460 000 € auquel s'ajoutent 200 000 € de voirie.

Le club-house différé

La rénovation des vestiaires s'élève à 17 000 €. La réalisation d'un abri sur le practice (15 000 €) permettra d'installer une nouvelle machine à balles.

En raison de la priorité donnée à l'entretien du terrain, la construction du club-house est différée « mais sera inscrite au budget l'an prochain ».

Roland Roth a rappelé que « La collectivité ne doit pas perdre d'argent à terme. Il faut que les choses s'équilibrent en dehors de cette année de remise à niveau. C'est faisable. Mais il faut des joueurs, aux alentours de cinq cents. Cette année, nous devons arriver à trois cents membres. Il faut enrayer leur fuite vers des golfs voisins, augmenter le nombre de joueurs occasionnels. » Et pour y parvenir « l'attractivité du terrain est indispensable ».

Marie-Claire FÖLL

Le golf souffre d'une image de discipline élitiste

Le golf passe pour être un sport élitiste. Afin de le démocratiser, l'école de golf réservée aux jeunes de 6 à 18 ans permet un apprentissage sur-mesure. Les écoliers du secteur découvrent aussi cette discipline.

L'association sportive présidée par Marcel Schild est chargée de la promotion du golf sur le parcours local, la participation des joueurs à titre individuel ou par équipe aux compétitions organisées sous l'égide de la fédération. Une cinquantaine de tournois internes auront lieu en 2017 « pour remettre la machine en marche et attirer du monde ». Le joueur externe s'acquitte d'un droit de jouer, alors que le membre du club paie une



Roland Roth, à droite, et Jean Karmann ont présenté les actions mises en place pour booster le golf. Photo RL

cotisation annuelle de 1350 euros, lui permettant de golfer

autant qu'il le souhaite sur les parcours sarregueminois.

Danielle Rübelt, une femme aux manettes

Danielle Rübelt est la nouvelle directrice du golf depuis le 1^{er} janvier. Elle connaît bien la structure, puisqu'elle a occupé le poste d'assistante de direction de l'investisseur, en 1999. Elle a interrompu son activité professionnelle pour élever ses enfants, puis a travaillé en Allemagne dans le domaine de la finance et du commerce. De 1995 à 1999, elle était employée dans un golf allemand.

Pour remettre le golf Sarreguemines Confluences à flot, elle veut instaurer des partenariats avec des agences de voyages, des hôtels afin de faire venir des joueurs licenciés ailleurs.

Elle veut nouer des contacts avec les clubs voisins de Bitche, Faulquemont et Katharinenhof près de Blieskastel



Danielle Rübelt a déjà travaillé au golf local. Photo RL

dans le but de mettre en place des tarifs de réciprocité. Elle reconnaît que pour le moment « c'est encore un peu la concurrence ». Séduire la clientèle des thermes de Hanweiler est aussi une piste de réflexion

le chiffre

198

268 golfeurs cotisent au golf Sarreguemines Confluences. Les Allemands, au nombre de 198, représentent 73,88 % des membres. Ils sont 112 hommes et 86 femmes. Les Français, au nombre de 70, se divisent en 58 hommes et 12 femmes. Ils représentent 26,12 % des membres et sont originaires de toute la Moselle-Est. Leur moyenne d'âge est de 63,5 ans. En règle générale, le joueur est un senior, âgé de plus de 50 ans. Pour réaliser un parcours, qui nécessite entre trois et quatre heures de jeu, il vaut mieux avoir un peu de temps devant soi.

les échos

La fin des turbulences

Le golf a connu bien des vicissitudes. Roland Roth a rappelé que la communauté d'agglomération l'a acheté fin 2015 et avait obligation de faire vite

pour trouver un gestionnaire « car un arrêt de deux à trois mois rend le terrain impraticable ». La gestion a été confiée à un privé pendant un an.

À la fin de cette période transitoire, il fallait choisir entre une délégation de service public ou prendre les rênes par le biais d'une régie. La Casc a opté pour la régie directe avec la charge de lancer une nouvelle dynamique. Aujourd'hui, le personnel est composé de la directrice, deux secrétaires, une femme de ménage à mi-temps, six jardiniers, un entraîneur.

Le site dispose d'un restaurant donné en gérance L'hippocampe.

260 tonnes de gazon annuelles